

2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES OU DE LA DIVINE MISÉRICORDE

Dimanche dernier, nous avons célébré, dans la joie et l'espérance, la solennité de la résurrection du Seigneur. Les femmes ont été les premières à annoncer la résurrection de Jésus.

Aujourd'hui, l'évangile nous raconte deux apparitions à huit jours d'intervalle. Lors de la première apparition Jésus rejoint ses disciples enfermés dans le cénacle et leur adresse un message de paix : « *La paix soit avec vous !* » Cette apparition de Jésus suscite foi et enthousiasme chez les disciples présents.

Thomas n'était pas présent lors de cette première apparition du Seigneur. Contrairement aux autres disciples, Thomas n'a pas peur de se faire arrêter, il n'a pas peur de mourir. L'évangile de Jean nous l'avait déjà signalé, lorsque Jésus s'est décidé à aller à Jérusalem rejoindre Marthe, Marie, et Lazare qui était mort. Thomas a alors encouragé ses frères en disant : « *allons, mourrons avec lui !* » Il se rendait très bien compte du danger que Jésus prenait et était prêt à mourir avec lui. Sauf qu'il ne s'imaginait pas cette mort-là.

Quand les autres disciples lui annoncent qu'ils ont vu Jésus, Thomas ne peut pas les croire. Pour lui, rien ne garantit que ces peureux ne se soient pas rassurés à bon compte. Il sait bien que Jésus est mort, d'une mort honteuse, donnée par les romains. Lui ne veut pas se rassurer à bon compte.

Lors de la seconde apparition le Seigneur tient compte de la situation particulière de Thomas et lui dit : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant* » (Jn 20, 27).

Merci Seigneur de bien vouloir rejoindre chacun où il est. Tu as une relation personnelle avec chacun de tes disciples.

Donne-nous également l'opportunité de faire cette expérience personnelle de foi avec toi. Viens nous rejoindre sur les routes de nos vies ; ces routes parsemées des joies, des doutes, des questions, etc. C'est là que nous t'attendons, et nous nous réjouissons de mieux te connaître et de mieux t'aimer, afin d'être capable d'aimer aussi nos frères.